

## Nancy secrète et insolite, balade Marcel CORDIER

Une balade insolite dans Nancy proposée par **Marcel Cordier** dans son ouvrage **Lorraine, secrète et insolite**, Edition du Sapin d'Or, et mise en image avec son aimable autorisation.

*Homme de lettres et homme d'action comme le décrit son biographe, Christian Camuzeaux, Marcel CORDIER a en effet écrit plus de 30 ouvrages, presque autant de déclarations d'amour à sa chère Lorraine. Mais, surtout, il a découvert "des justices à rendre" à des Lorrains injustement tombés dans l'oubli ou qui allaient y choir ainsi qu'à des lieux ou des événements intimement liés à notre histoire ou à notre patrimoine.*

1/ **Départ : Porte Saint Georges** construite de 1608 à 1610 et menacée de destruction en 1878 pour faire passer...un tram! Statues de Jean Richier et de Florent Drouin.

Pour sauver la Porte de la destruction, un *comité de défense du patrimoine* fut créé rassemblant parmi d'autres, Émile Gallé et Victor Hugo dont le père est né à Nancy. La destruction fut finalement évitée par le percement de la rue Saint Georges. Plaque commémorative rédigée par Marcel Cordier de l'intervention de Victor Hugo le 3 décembre 1878.

### 2/ **Place du Colonel Driant**

Émile Driant, militaire, romancier à succès, député de Nancy dont le quartier général était le château de Pixérécourt, s'insurgea contre le déclassement des places fortes frontalières.

En 1914, à 59 ans, il reprit du service, fut affecté à la défense du Bois des Caures dans le secteur de Verdun et alerta en vain l'Etat Major de l'insuffisance des moyens de défense. Il meurt le lendemain du terrible déclenchement de la Bataille de Verdun.. La veille il avait remis son alliance à son secrétaire à l'intention de son épouse. Fauché par une balle à la tempe en ressortant d'un trou d'obus où il venait de refaire le pansement d'un de ses hommes, il prononça ces derniers mots : "Oh! là, Mon Dieu". **Quelques pas plus loin en remontant la tue Saint Georges :**

3/ **La Cathédrale** arborant sur sa façade les statues de Saint Mansuy et de Saint Sigisbert, le patron de la ville. Dans les années soixante, on pouvait encore y lire une inscription révolutionnaire: "Liberté, égalité, fraternité ou la Mort".

Dans une des chapelles de droite, en entrant, une châsse contenant les reliques de la bienheureuse Alix Le Clerc née en 1576 et dont le cercueil disparut au moment de la Révolution. En 1950 des amateurs de jazz aménagent un caveau au :

4/ **9, rue Maurice Barrès** (rue en face un peu plus loin sur la gauche), pour se produire. La pioche tombe sur un cercueil de plomb, celui d'Alix le Clerc. Pourquoi donc évoquer Alix Le Clerc? Elle a fondé la congrégation Notre Dame pour l'instruction des filles en Lorraine dès 1598 à Poussay près de Mirecourt et fonda par la suite de nombreux établissements. Plaque commémorative.

### 5/ **Rue du Préfet Claude Erignac**

Il s'agit d'une partie de la rue Maurice Barrès rebaptisée en l'honneur du préfet Erignac. Plaque commémorative. **Elle débouche sur :**

6/ la **Place Stanislas**. Grand Hôtel de la Reine tout de suite sur la droite. En mai 1856, lors du défilé militaire donné à l'occasion de la visite de l'Impératrice Eugénie, épouse de Napoléon III, le petit Lyautey, futur maréchal de France et Ministre, né à deux pas d'ici, tombe du balcon et

**Nancyphile**

[www.nancyphile.com](http://www.nancyphile.com)

*l'objet d'une protection juridique.*

*Nancyphile et Quizbalade sont des marques déposées. La balade insolite Marcel Cordier fait également*

rebondit sur le cheval de l'officier. Il dut suite à cet accident, porter un corset d'acier durant dix ans, rêvant en jouant sur son tas de sable, à des voyages lointains.

Verlaine vient donner le 8 novembre 1893 dans ce même hôtel, une conférence et passe la nuit chez son ami Jules Nathan au 4, rue Victor Poirel. Rentré à Paris, notre infatigable buveur d'absinthe vend la petite œuvre de Gallé qu'on lui avait offerte à l'occasion. Cette pâte de verre est revenue à Nancy et est exposée au Musée Lorrain.

Invité en 1873 au mariage d'un ami se déroulant dans l'actuel "Jean Lamour", [Auguste Bartholdi](#) rencontre... Emilie Baheux, originaire de Bar-le-Duc, travaillant chez une modiste près d'ici. Coup de foudre, échange d'adresses. Ils se perdent de vue, se retrouvent aux États Unis où Auguste est venu pour son projet de statue de "la Liberté éclairant le monde" (1886). Ils ne se quitteront plus et se marieront en 1876. Auguste donnera le visage d'Emilie à la célèbre statue. C'est une Lorraine qui éclaire le monde!

Fontaine d'Amphitrite. On murmure que Stanislas demanda au sculpteur Guibal de représenter Amphitrite sous les traits de Madame de Boufflers, sa favorite, femme d'esprit qui fut l'âme de la société brillante et raffinée qui entourait Stanislas. [Passer derrière la fontaine et rejoindre sur la gauche la :](#)

7/ [Place de la Carrière](#) Tribunal Administratif, au N°5. Édifié à l'emplacement exact de la maison de Jacques Callot, l'immense graveur du XVIIème siècle. Une plaque située à l'intérieur (!) le rappelle : il faut sonner (les jours ouvrables) pour entrer la consulter.

[Au 8](#), au dernier étage de l'Hôtel des Pages, vécut Marie Marvingt (médaillon réalisé par Mido Cordier). Femme exceptionnelle s'il en fut : sportive (alpinisme, athlétisme, équitation, natation, ski) cumulant 17 records mondiaux, elle fut la troisième femme au monde à obtenir un brevet de pilote.

Déguisée en homme, elle se bat pendant la première Guerre Mondiale dans les tranchées et, découverte, est ramenée en arrière et finit par obtenir de rejoindre les chasseurs alpins pour s'occuper de l'évacuation des blessés.

En 1915, elle reçoit la Croix de Guerre pour avoir bombardé une caserne allemande de Metz, première opération de bombardement d'une cible militaire en territoire occupé, crée pendant la seconde guerre mondiale un service sanitaire aérien pour les Forces françaises d'Afrique du Nord. Un parcours exceptionnel qui lui a valu 34 décorations.

Au même endroit résida Gyp, Sibylle Gabrielle Marie-Antoinette de Riquetti de Mirabeau de Martel, auteur à succès descendante de Mirabeau. "Si elle ne s'était pas voulue "antisémite", mais écrivain, elle tiendrait la place de Colette..." écrit à son propos S. Vajda.

L'un de ses fils, né au château du Grand Sauvoy à Maxéville et présent dans le Petit Larousse, Thierry Martel, champion de France de rugby en 1896, fut l'un des créateurs de la neurochirurgie.

Le jour de l'entrée des Allemands à Paris le 14 juin 1940, il se suicida laissant à l'un de ses amis ces mots: *"Je vous ai promis de ne pas quitter Paris. Ne vous ai pas dit si j'y resterai mort ou vivant..... Adieu"*. [Pause possible sur cette place.](#)

[Aller au bout de la place en sortir à gauche et immédiatement à gauche, prendre :](#)

8/ la [Grande Rue](#). Non loin de l'endroit où fut déposé le corps de Charles le Téméraire, marqué par une croix de Lorraine et en face de la librairie l'Abri du Temps, l'arrière de l'hôtel d'hiver du célèbre occultiste Stanislas de Guaita (1861- mort prématurément à 36 ans en 1897). Il initia Maurice Barrès au tabac, au rhum, au café et ... aux filles. Il fut l'un des fondateurs de l'ordre de la Rose-

**Nancyphile**

[www.nancyphile.com](http://www.nancyphile.com)

*l'objet d'une protection juridique.*

*Nancyphile et Quizbalade sont des marques déposées. La balade insolite Marcel Cordier fait également*

Croix dont furent également membres les compositeurs Erik Satie et Claude Debussy.

Les chapelles d'Alteville où il est né et de Tarquimpol où il est enterré, possèdent des vitraux représentant "l'homme qui voyait le diable". [Prendre sur la droite la rue Callot qui est bordée à gauche par la :](#)

9/ **statue de Jeanne d'Arc**. La statue de Frémiet dont n'ont pas voulu les Parisiens (1874)! A l'occasion d'une autre version réalisée pour la ville de Nancy en 1899, le cheval est réduit de taille. Frémiet remplace le cheval de Paris par celui de Nancy provoquant la polémique. Le modèle ayant servi de Jeanne serait une Lorraine, Aimée Girod. [Pause possible dans le square.](#)

[Un peu après, prendre à droite la :](#)

10/ **Rue Gustave Simon**. Au 16, maison natale d'Eugène Hugo, (1800-1837), poète et frère aîné de Victor Hugo, mort...fou d'amour. Il aimait secrètement Adèle Foucher que Victor épousa. Dépressif, il fut interné à 22 ans à l'asile de Charenton où il mourut, à 37 ans. Plaque commémorative rédigée par Marcel Cordier. [On aboutit sur :](#)

11/la **Place Vaudémont**. Statue de Jacques Callot. Après avoir gravé une douzaine de planches pour le Roi de France, il refuse cependant de graver la prise de Nancy par Louis XIII en 1633 ajoutant : "je me couperai plutôt le pouce".

Louis XIII réagit en déclarant que "Monsieur de Lorraine est bien heureux d'avoir des sujets si fidèles et affectionnés", proposant à Callot, pour le faire changer d'avis, une pension de mille écus, ce que Callot refusa tout net. Un vrai résistant! [Prendre la sortie vers la Place de la Carrière, passer sous l'arc de triomphe débouchant sur :](#)

12/ la **rue Héré**. Au 17, la taverne du Roy, ex taverne alsacienne fut le QG du poète **Robert Laverny** (1892- 1964) arrêté par la Gestapo en 1941 et interné au camp de Neuengamme jusqu'à la fin de la guerre. Voici un de ses poèmes :

*Le Ruisseau*

L'onde lisse se plisse et glisse	Tout en fuyant dans les roseaux
En chantonnant avec la brise,	Et dans la mousse, le ruisseau
Qui d'une caresse lui tisse	Fait tourner de ses flots sereins
Un long manteau d'écume grise...	Les vieilles ailes d'un moulin...

Et les légères hirondelles	Et l'eau, qui fuit sans se douter
Dans leur vol effleurent les flots	De son travail, avec douceur
Pour voir au fond l'azur d'en haut,	Murmure son amour aux fleurs
Peut-être aussi pour voir leurs ailes!	Qui se penchent pour l'écouter...

Robert Laverny. *Au fil des rêves*

[Prendre de l'autre côté de la Place, près du café restaurant Foy :](#)

13/ la **Rue des Dominicains** jusqu'à l'armure sur une façade de droite."L'homme de fer". Poncelet, libraire à cet endroit avait placé en vitrine pendant l'occupation allemande de la dernière guerre, un livre intitulé "*Comment se rendre à Londres*". Il fut arrêté et incarcéré à la prison Charles III. Cette mésaventure l'empêcha à tout jamais de voir un citoyen allemand en peinture.

[Prendre au bout de la rue à gauche la rue Saint Georges qui ramène au point de départ.](#)

**Nancyphile**

[www.nancyphile.com](http://www.nancyphile.com)

*l'objet d'une protection juridique.*

*Nancyphile et Quizbalade sont des marques déposées. La balade insolite Marcel Cordier fait également*